

AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES MENAGES MEMBRES DES GROUPEMENTS D'EPARGNE COMMUNAUTAIRE « MAMONJY » ET « TSY MBA DEKO » –AMBODIMADIRO

H. Beariniaina¹, E. Rasoanandrasana² C. Razanatsoavina³,

¹ Doctorant de l'Ecole Doctorale Génie de Vivant et Modélisation, Université de Mahajanga, Madagascar,

² Professeur des Universités, Ecole Doctorale Génie de Vivant et Modélisation, Université de Mahajanga, Madagascar,

³ Enseignant de Ecole Normale Supérieure pour l'Enseignement Technique, Université d'Antsiranana-Madagascar,

Correspondant : beariniainaharri@gmail.com

RESUME :

La Commune Rurale Ambodimadiro est caractérisée principalement par une agriculture vivrière pratiquée dans des exploitations agricoles familiales de petite taille. Ces exploitations sont cependant soumises à des conditions défavorables très différenciées. Le projet AKF/OSDRM a été intervenu au niveau des ménages assemblés au sein d'un « groupe d'épargne communautaire (GEC) MAMONJY Ambalakoana et TSY MBA DEKO Ambodimadiro ». L'objectif général de l'étude est de mesurer l'impact d'intervention de ce projet sur l'amélioration des conditions de vie de ces ménages. Les objectifs spécifiques sont : (i) susciter l'innovation et l'organisation des groupements paysans aux intérêts agricoles. (ii) améliorer les conditions de vie socioéconomiques par l'augmentation du niveau de revenu des paysans. La problématique de cette étude est de « Quel état des lieux, cinq ans après l'intervention de ce projet dans ces localités ? Le projet a-t-il apporté un changement dans la vie socio-économique des bénéficiaires ? » Les hypothèses sont les suivantes : (i) L'approche apportée par ce projet a permis d'initier et de susciter l'esprit innovatif et d'organisation socioprofessionnelle auprès des paysans. (ii) La diversification des activités agricoles promue par ce projet apporte une nette amélioration des conditions de vie paysanne par l'augmentation du niveau de revenu. L'étude repose sur une phase de terrain basée sur une démarche systémique. Le diagnostic est structuré en plusieurs phases : une observation du paysage, des entretiens avec les ménages. Les données sont traitées et analysées avec Excel. Les résultats nous montrent que le projet a favorisé la création et la satisfaction de plusieurs besoins vus l'augmentation de 167 à 200% de leurs revenus après le projet. Par conséquent, les

ménages peuvent assumer les différentes charges auxquelles ils font face et ainsi donc d'améliorer leurs conditions de vie.

Mots clés : Ambodimadiro, GEC, revenu, ménages, conditions de vie.

I. Introduction

Le problème d'insécurité alimentaire touche à des degrés divers le monde rural. A Madagascar, environ 1 enfant sur 2 souffre de la malnutrition chronique chez les enfants moins de 5 ans (ONN, 2012), classé le 4ème pays dans le monde. Et 26 % des ménages malagasy en situation d'insécurité alimentaire sévère c'est à dire ayant passé une journée entière sans manger, durant la pandémie COVID-19 (Instat, 2020). Près de 1,4 million de personnes sont tombées sous le seuil de pauvreté (à 1,9 dollar par jour) cette année, ce qui porte le taux de pauvreté à 77,4%, son niveau le plus élevé depuis 2012 (Mandimisoa, 2020). Alors que les prix des produits alimentaires ont considérablement augmenté ce qui provoque l'accessibilité difficile des ménages aux produits alimentaires, accentuée par les impacts de la pandémie COVID-19. Ce fléau touche le milieu urbain et s'est davantage accentué en milieu rural.

La région SOFIA fait partie de la zone à haute productivité agricole car elle est à vocation agricole c'est-à-dire elle dispose des facteurs favorables et des énormes opportunités au développement de l'Agribusiness (Razanadravao, 2014). Cependant, l'analyse sectorielle des données agricoles montre que la région SOFIA fait partie des régions qui enregistrent des déficits dans la production agricole à cause des aléas liés aux changements climatiques (Nations Unies, 2009). Par exemple, la demande de riz s'est régulièrement accrue depuis plus d'une décennie à un taux important provoquant un déficit de plus en plus croissant de la production locale par rapport aux besoins. C'est-à-dire l'insuffisance des quantités et des qualités par rapport aux commandes des marchés (Razanadravao, 2014). Ce déficit en produits agricoles apparaît comme un paradoxe, eu égard à la disponibilité de nombreuses ressources telles que : hydrologiques, paysages favorables et susceptibles de servir de support à une production abondante (PRD, 2006).

Ainsi, bénéficiant de conditions agro-climatiques propices à la polyculture, la Région SOFIA s'engage dans la promotion des filières phares comme le riz, l'oignon, le maïs, le haricot, l'arachide à travers la mise en place d'une politique régionale de développement en corrélation avec le plan national « Initiative Emergence de Madagascar ». Malgré la stratégie adoptée par les dirigeants, le développement régional dépend de l'économie générale de sa population. Plusieurs conditions sont nécessaires pour que l'économie connaisse une hausse considérable.

Toutefois, le secteur primaire a des enjeux et défis à relever afin que l'économie et le développement soient dans la même voie. Nous en citons les points que nous avons constatés principalement :

- Les sources de revenus des ménages ruraux dans la Sofia ne sont pas diversifiées, celles-ci sont limitées aux activités agricoles et pastorales ;
- Les activités agricoles et pastorales sont très exposées aux différents aléas climatiques : sécheresse, insuffisance de précipitation, ennemies de cultures ;
- Les spéculations agricoles limitées aux quelques types de cultures adaptées aux conditions de sécheresse : manioc, black eyed peas,
- L'ancrage aux pratiques traditionnelles pour l'agriculture, l'élevage et la pêche ;
- L'inégalité du genre au détriment des femmes.

Dans le souci de combler le déficit de production des denrées alimentaires, la Fondation Aga Khan Madagascar à travers son programme géré par l'Organisation de Soutien pour le Développement Rural à Madagascar, avec l'appui des partenaires au développement a initié plusieurs projets de développement à travers tous les sept (07) districts de la région SOFIA. Parmi les multiples projets réalisés entre 2005 et 2021, se trouve l'intervention et l'encadrement technique des ménages dans la Commune Rurale d'Ambodimadiro, plusieurs fokontany, des ménages assemblés au sein d'un « groupe d'épargne communautaire ou GEC » dont celui du « GEC MAMONJY dans le Fokontany d'Ambalaskoana » et du « GEC TSY MBA DEKO dans le Fokontany Ambodimadiro », faisant l'objet de cette étude. Quel est l'état des lieux, cinq ans après l'intervention du projet d'AKF/OSDRM dans les Fokontany d'Ambalaskoana et d'Ambodimadiro ? Le projet a-t-il apporté un changement dans la vie socio-économique des bénéficiaires ? Telles sont les préoccupations essentielles de nos réflexions.

L'objectif général de l'étude est de mesurer l'impact d'intervention de ce projet sur l'amélioration des conditions de vie de ces ménages. Les objectifs spécifiques rattachés à l'objectif général sont les suivants : (i) susciter l'innovation et l'organisation des groupements paysans aux intérêts agricoles. (ii) améliorer les conditions de vie socioéconomiques par l'augmentation du niveau de revenu des paysans. Conformément aux objectifs spécifiques ci-dessus indiqués, les hypothèses de recherche sont les suivantes : (i) L'approche apportée par l'AKF/OSDRM a permis d'initier et de susciter l'esprit innovatif et d'organisation socioprofessionnelle auprès des paysans. (ii) La diversification des activités agricoles promue par l'AKF/OSDRM apporte une nette amélioration des conditions de vie paysanne par l'augmentation du niveau de revenu.

II. Matériel et méthode

2.1 Revue de littérature/ cadre conceptuel

2.1.1 Amélioration des conditions de vie des ménages

Par conditions de vie, on entend tous les facteurs qui déterminent la situation dans laquelle vit une population.

Par conséquent, deux principales unités d'observation ont retenu notre attention dans le cadre conceptuel de cette étude dont les revenus et les ménages.

2.1.1.1 Revenu

Selon la définition la plus généralement acceptée, le revenu est la valeur maximum qu'une personne peut affecter à sa consommation pendant une période donnée tout en se retrouvant dans la même situation financière à la fin de ladite période qu'au début de celle-ci (Blades, 1989).

La meilleure définition opérationnelle du revenu consiste à identifier les éléments du revenu par grande catégorie de sources de revenu comme suit :

- Revenu de l'emploi, c'est-à-dire recettes tirées de la participation à la production ou à des activités économiques, qu'il s'agisse de revenu de l'emploi salarié (salaires) ou de l'emploi indépendant (rémunération du travail) ;
- Revenu de la propriété d'actifs financiers et autres, par exemple paiements d'intérêts ;
- Transferts reçus (obligatoires ou volontaires), tels que pensions, pensions alimentaires, aide parentale ;
- Autre revenu interne du ménage, tel que services des logements occupés par leurs propriétaires, production par le ménage de services pour autoconsommation ;
- Autre revenu externe du ménage, par exemple transfert de services d'autres ménages, transferts sociaux en nature.

En observant les diverses activités génératrices de revenus, nous nous sommes rendu compte de l'ampleur et surtout de l'emprise spatiale du projet. La diversité des activités génératrices de revenus opérés par les ménages nous a permis d'avoir une idée sur le caractère intensif des pratiques agricoles du projet.

2.1.1.2 Ménages

En retenant les ménages comme unités d'observation, nos regards ont porté sur l'organisation, le niveau d'équipement et le contenu social tout en les mettant en relation avec l'économie des ménages.

C'est « un groupe de personnes, apparentées ou non, qui vivent ensemble sous le même toit et mettent en commun tout ou partie de leurs ressources pour subvenir à leurs besoins essentiels, notamment le logement et la nourriture. Ces personnes appelées membres du

ménage, prennent généralement leurs repas en commun et reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne, le Chef de ménage (CM) ou personne de référence » (Instat-CCER, 2020).

La Banque Mondiale se réfère au revenu pour définir les couches de la population si elle est pauvre ou non. Le seuil est de 1 ou 2 \$ par jour (Bechir, 2019) c'est-à-dire 4 000 ou 8 000 Ar par jour. A Madagascar, l'agriculture a procuré en moyenne un revenu d'environ 910 000 Ar. par an et par ménage agricole, au cours de l'année 2010. C'est-à-dire le revenu moyen est de 391 000 Ar et l'autoconsommation est de 519 000 Ar par an et par ménage agricole. (Instat, 2011).

La consommation des ménages est une donnée essentielle pour la santé économique de la population puisqu'elle représente traditionnellement la principale source de croissance de l'économie. La consommation des ménages se traduit par leurs charges et se répartissent en plusieurs postes de dépenses.

2.1.2 Groupe d'Epargne Communautaire (GEC)

2.1.2.1 Définition du concept

C'est un groupe composé de 15 à 25 membres au maximum. Cela semble un bon compromis entre la mise en place d'une réserve utile et commune de capitaux et la bonne gestion des réunions. L'adhésion est ouverte aux femmes et aux hommes, mais si un Groupe est mixte, au minimum trois des cinq membres élus du Comité de gestion doivent être des femmes.

Les groupes d'épargne communautaires (GEC) sont basés dans la communauté et complètent les IMF, car elles ont plutôt tendance à servir les plus pauvres, ceux dont les revenus sont irréguliers et moins fiables et dont les activités commerciales ne sont peut-être pas à plein temps.

L'AKF a lancé le Programme d'épargne communautaire pour faciliter l'accès aux services financiers à travers la mise en place de groupes d'épargne durables dans certaines des communautés les plus pauvres et les plus isolées au sein desquelles AKF intervient. Les groupes d'épargne offrent à leurs membres l'accès à des services financiers de base.

2.1.2.2 Forme d'appui des ménages membres GEC

Ce paragraphe traitera de l'innovation dans le domaine agricole, des initiatives d'appui en intrants et matériels et du circuit de commercialisation des produits de l'agriculture.

2.1.2.3 Innovation dans le domaine agricole

L'AKF/OSDRM a apporté une innovation sur un nouveau mode organisationnel, basé sur le principe de « responsabiliser les producteurs eux-mêmes ».

En outre, il a replacé le producteur devant ses responsabilités dans une logique de professionnalisation et d'autonomie en rupture avec les interventions de type « gratuite » mais plutôt l'approche « ce qui reçoit gagne ».

Enfin, il a également transféré les fonctions d'accompagnement de proximité par les paysans relais sur l'approche « pairs à pairs », sur les activités d'approvisionnement en intrants, de formation et d'information.

Les ménages ont reçu durant toute l'année des formations théoriques et pratiques sur l'agriculture, l'élevage à cycle court, la nutrition et la santé.

Pour notre zone d'étude, l'enquête a montré la prédominance comme activité principale « la riziculture » avec le nouveau système innovant « rizipermaculture » dénommé « Zanatany » qui a permis aux riziculteurs de doubler voire tripler leur bénéfice (le rendement) par les 4 piliers du système dont :

- Le semis direct à la ligne ;
- L'association et rotation de cultures
- L'autoproduction d'intrants biologiques
- Le travail minimum de sol.

2.1.2.3.1 Initiatives d'appui en intrants et matériels

L'AKF/OSDRM a appuyé les organisations paysannes dans la pratique de la diversification agricole. Ces appuis se focalisent, par l'intermédiaire des membres du GEC, sur le financement par « le système revolving » ou « ce qui reçoit donne », des approvisionnements en intrants et l'achat d'équipement au profit des producteurs.

2.1.2.3.2 Circuit de commercialisation des produits agricoles

L'AKF dans sa démarche introduit la notion du marché à ces ménages encadrés afin de les encourager sur la professionnalisation de l'agriculture et de les produire en orientant vers le marché mais non seulement l'autoconsommation.

Par conséquent, il a dispensé plusieurs modules de formation aux ménages après leur production à savoir les techniques de négociation, le compte d'exploitation et la commercialisation groupée.

Les acteurs de la commercialisation dans notre zone d'étude sont les producteurs, les consommateurs, les collecteurs, et les commerçants (les grossistes, les demi-grossistes et les détaillants).

2.2 Méthodologie de recherche

Pour pouvoir répondre les questions de recherche, cette partie traitera les variables d'analyse, l'acquisition et le traitement des données ou informations.

2.2.1 Variables d'analyse

La présente étude se veut une analyse intégrée, embrassant toutes les réalités socio-

économiques. Il s'agit de sa multiple dimension sociale, économique et toutes les forces de changement du milieu. Les variables économiques permettent de prendre, principalement en compte : les différentes sources de revenus, les postes d'utilisation des revenus. Les variables liées au cadre de vie sont, pour notre cas, l'observation de l'habitat nous a permis d'apprécier le niveau de confort de vie des paysans. Les variables retenues sont : le type d'habitat et l'état des habitations, la nature du logement et les matériaux de construction.

2.2.2 Acquisition et traitement des informations

La revue de la théorie et les enquêtes de terrain ont été utilisées comme modes opératoires de collecte d'informations. Dans la revue théorique, nous avons eu recours à des sources variées de référents bibliographiques. Outre la recherche bibliographique et documentaire, l'analyse des faits, souvent complexes requiert un travail de terrain, seul moyen d'obtenir des renseignements les plus objectifs.

L'enquête de terrain se sont déroulées dans les Fokontany Ambalakoana et Ambodimadiro, Commune Rurale Ambodimadiro au niveau des membres de GEC Mamony et Tsy mba deko voici l'échantillonnage (voir le tableau 01).

Tableau 01 : Echantillonnage des ménages enquêtés

Localité d'enquête	Nombre de bénéficiaires	Nombre de bénéficiaires enquêtés (échantillonnage)	%
GEC MAMONJY	35	14	40,00
GEC TSY MBA DEKO	24	16	66,67
Total membre	59	30	50,85

Source : Rapport de rencontre avec les présidents des deux GEC, juin 2022.

Le seul critère qui nous a guidées dans le choix des personnes interrogées, est d'être chef de ménage exploitant agricole et bénéficiaire du projet d'AKF.

La méthodologie de collecte des données comporte les techniques telles :

l'observation directe, l'entretien semi-directif et le questionnaire.

2.2.3 Méthodes du traitement des données

Le traitement des données a été réalisé à l'aide de l'outil informatique selon trois phases:

- la phase pré informatique : elle consiste à la codification manuelle des réponses obtenues aux questions posées, par une numérotation des variables de l'enquête,
- la phase de saisie informatique : elle consiste à la transcription à l'aide d'Excel,
- la phase d'exploitation des données : elle procède par une analyse et triangulation avec Excel afin de dégager les tendances.

2.3 Limites de l'étude

L'échantillonnage est de 30/59 membres soit 50,85% à cause de l'indisponibilité de certains membres et ils sont très éparpillés. Les critères de choix des personnes interrogées sont être chef de ménage, exploitant agricole, membre de GEC et bénéficiaire du projet d'AKF. Par conséquent, certains résultats, conclusions et décisions prises à travers cette étude peuvent être biaisées à cause de ces limites.

III. Résultats

3.1 Nouvelles conditions de vie socioéconomique des ménages encadrés

3.1.1 Sources de revenu des ménages

Ci-joint le tableau 02 montre la répartition des sources de revenu de ménages.

Tableau 02 : Répartition des sources de revenus de ménages des GEC enquêtés

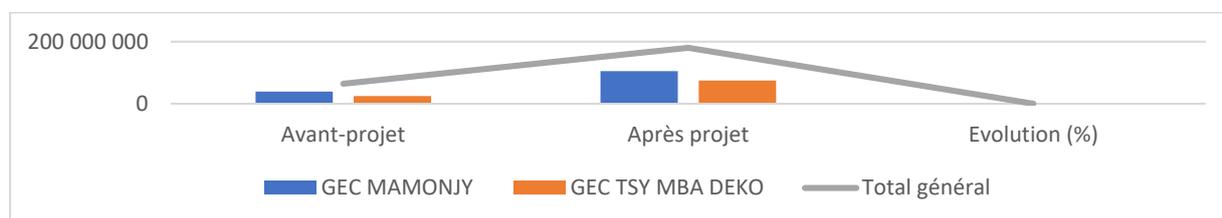
Localité d'enquête	Catégorie d'activités	Riziculture	Elevage	Commerce	%
GEC MAMONJY	Principale	100%	-	-	100%
	Secondaire	12%	30%	58%	100%
GEC TSY MBA DEKO	Principale	100%	-	-	100%
	Secondaire	-	62.5%	37.5%	100%

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko, juin 2021.

D'après ce tableau, l'activité principale des membres de deux GEC est la riziculture (100%). La seconde est le commerce (95,5%). Et enfin, l'élevage devient la troisième activité.

3.1.2 Evolution du niveau de revenu avant et après projet

Ci-joint un graphique 01 qui illustre une amélioration des revenus des agriculteurs membres des deux GEC Mamonjy et Tsy mba deko.



Graphique 01 : Evolution de revenu des agriculteurs membres des deux GEC avant et après projet

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021.

Ce graphique nous montre que les revenus des ménages membres de ces GEC ont augmenté très significatifs à l'ordre de 167 à 200% après le projet.

3.1.3 Evolutions des dépenses de consommation des ménages

Voici un tableau 03 qui illustre une évolution des dépenses des ménages enquêtés avant et après le projet.

Tableau 03 : Evolution des dépenses de consommation des ménages avant et après projet

POSTES DE DEPENSES DES MENAGES	Avant-projet (%)	Après projet (en %)	Evolution (%)
Produits alimentaires (ppn et consommables) (1)	13	10	-23,1
Fêtes (gala, bals, 8 mars, 26 juin) et Loisirs (canal sat...) (2)	12	12	0,0
Meubles, articles de ménage (électroménagers, télé, sono, matelas...) (3)	10	10	0,0
Dépenses liées par les cotisations sociales, familiale ou communautaire (4)	10	9	-10,0
Acquisitions des intrants et équipements agricoles (5)	9	9,5	5,6
Éducation (scolaires) (6)	8	8,5	6,3
Autres biens (bicyclettes, moto, véhicule, téléphone) (7)	8	8,5	6,3
Habillement (8)	7	7,5	7,1
Transports (9)	6	5	-16,7
Energie - Chauffage (bois, charbon), éclairage (panneau solaire, groupe) (10)	6	6	0,0
Santé (11)	5	6	20,0
Crédit de communication (12)	4	5	25,0
Logement (loyer) – entretien logement (13)	2	2	0,0
Dépenses effectuées pour des papiers administratifs (14)	0	1	0,0
Autres dépenses non mentionnées (15)	0	0	0,0
TOTAL DE DEPENSES DE CONSOMMATION	100	100	20,5

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

D'après ce tableau, l'augmentation du revenu a une répercussion sur les dépenses de consommation des ménages. Les dépenses liées aux produits alimentaires, aux transports et aux cotisations sociales, familiale ou communautaire ont la tendance baissière.

Tandis que les dépenses liées aux fêtes (gala, bals, 8 mars, 26 juin) et Loisirs (canal sat...), aux meubles, articles de ménage (électroménagers, télé, sono, matelas...), à l'énergie - Chauffage (bois, charbon), à l'éclairage (panneau solaire, groupe), et au Logement (loyer) – entretien logement ont stagné. Mais les dépenses liées au crédit de communication, à la santé, à l'habillement, aux autres biens (bicyclettes, moto, véhicule, téléphone), à l'éducation (scolaires), et aux acquisitions des intrants et équipements agricoles ont la tendance haussière.

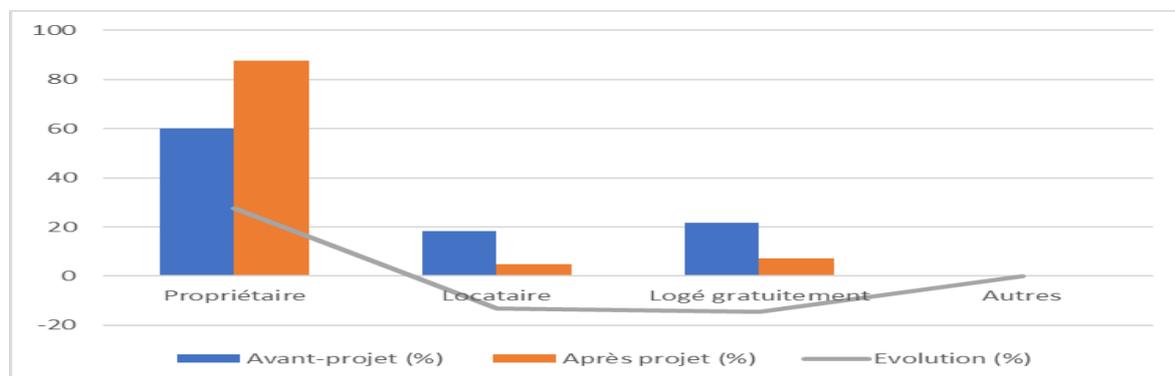
3.2 Evolution du cadre de vie des ménages

3.2.1 Evolutions de l'habitat des ménages

Ce paragraphe présentera l'évolution du statut d'occupation du logement et du type de logement.

3.2.1.1 Statut d'occupation du logement

Voici un graphique 02 qui présente l'évolution du statut d'occupation du logement des ménages avant et après le projet.



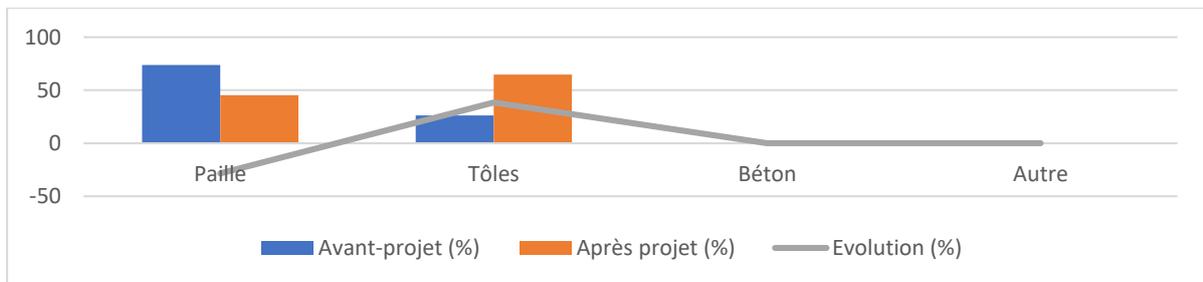
Graphique 02 : Evolution du statut d'occupation du logement des ménages avant et après projet

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

D'après ce graphique, la majorité des paysans occupaient leurs propres logements avec un taux plus de 80%.

3.2.1.2 Type de logement

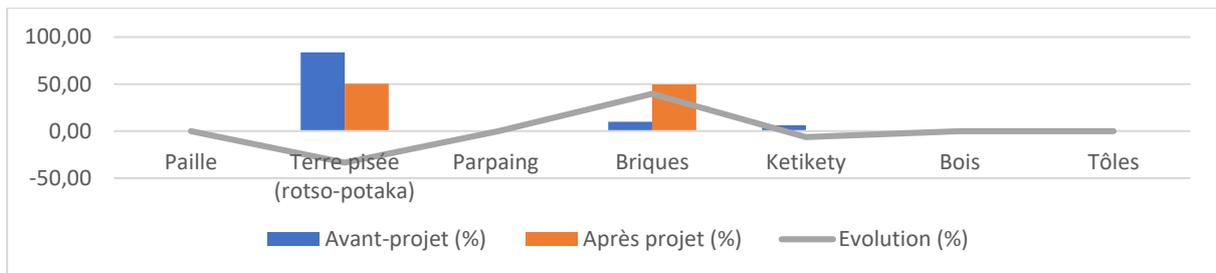
Ci-joint les graphiques 03, 04, 05 qui montrent l'évolution du type de logement des ménages dans la Commune Rurale Ambodimadiro enquêtés avant et après projet.



Graphique 03 : Evolution de la toiture de logement des ménages dans la Commune Rurale Ambodimadiro

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

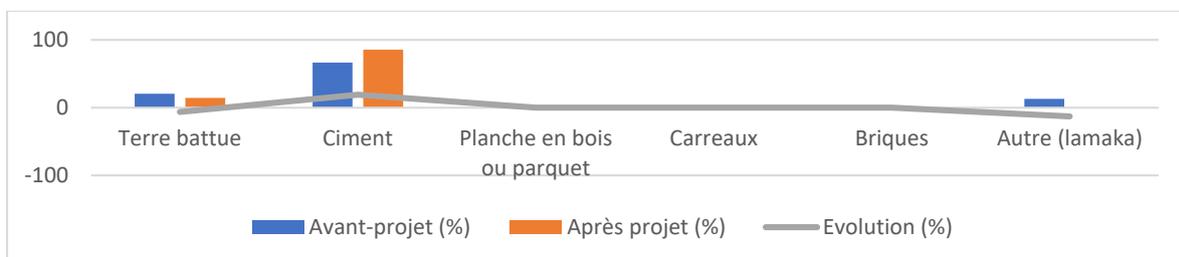
D'après ce graphique, auparavant les ménages ont apprécié la toiture en paille en raison de la température de la région et de la disponibilité de ce genre de matériaux localement. Mais actuellement, ces ménages ont changé de leur toiture grâce à leur possibilité et de son caractère sécuritaire.



Graphique 04 : Evolution des murs de logement des ménages dans la Commune Rurale Ambodimadiro

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

De même, pour les murs en terre pisée qui a enregistré un taux de 83,75% au paravent, par sa facilité de mise en œuvre des ouvriers locaux et sa disponibilité à proximité du village. Mais actuellement, les ménages ont commencé à renouveler leurs maisons en briques grâce au développement de leur possibilité et de la recherche de réconfort.



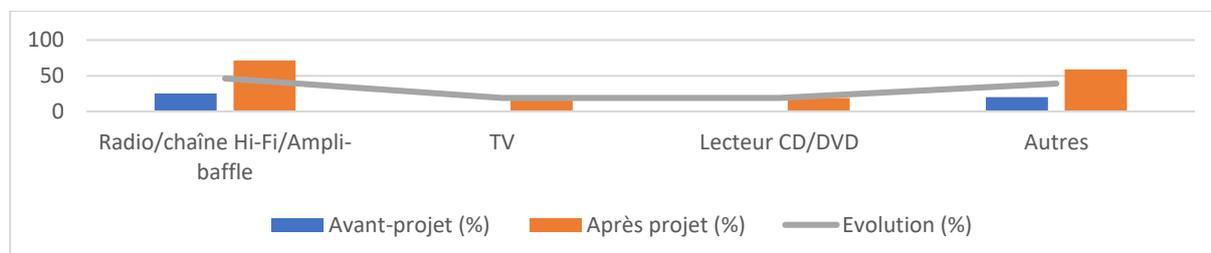
Graphique 05 : Evolution du sol de logement des ménages dans la Commune Rurale Ambodimadiro

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

Ce graphique nous montre que les gens ont aimé leur maison du sol en ciment grâce à son caractère facilement nettoyable avec du cire d'abeille fabriquée localement et de leur recherche de bien-être.

3.2.2 Equipement en matériels audio-visuels

Le graphique 06 suivant illustre l'évolution de l'acquisition des équipements en matériels audio-visuels.



Graphique 06 : Equipement en matériels audio-visuels avant et après projet.

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021.

D'après ce graphique, la majorité des gens 71,5% ont écouté la radio suivie des autres. Certains villageois ont commencé à s'intéresser à la TV et au lecteur grâce au développement de l'énergie solaire et au partage des informations nationales et internationales.

3.2.3 Equipement en moyen de communication

Le graphique 07 suivant prouve de l'évolution de l'acquisition des équipements en moyen de communication.



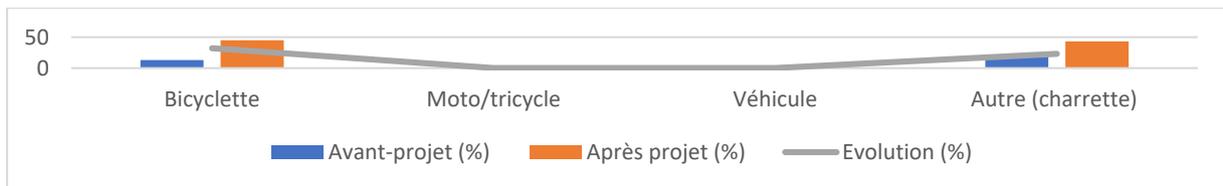
Graphique 07 : Moyens de communication avant et après projet

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

D'après ce graphique, les agriculteurs ne sont pas attardés par l'acquisition et l'utilisation de téléphone portable et du canal satellite (parabole) à l'ère de la nouvelle technologie.

3.2.4 Moyens de transport

Ci-joint un graphique 08 qui illustre l'évolution de l'acquisition des moyens de transport.



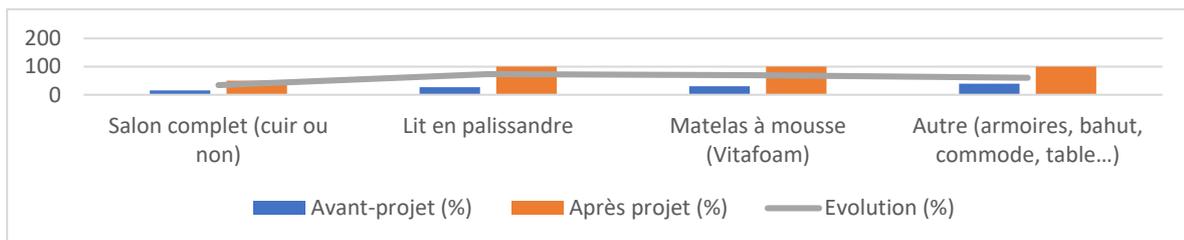
Graphique 08 : Moyens de transport avant et après projet

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

Ce graphique nous prouve que la bicyclette est le moyen de déplacement le plus utilisé des paysans. Ainsi le taux de famille qui a des bicyclettes est de 45%. Ils s'en servent pour se rendre sur leurs parcelles de cultures. En raison du mode de vie traditionnelle dans les villages, l'utilisation des charrettes à bœufs est encore généralisée pour le transport et le déplacement à l'intérieur de la commune avec un taux moyen de 43%.

3.2.5 Mobiliers

L'acquisition des mobiliers est parmi les variables d'évaluation des impacts de notre projet. Voici un graphique 09 qui illustre la situation de l'acquisition des mobiliers avant et après le projet.



Graphique 09 : Mobiliers avant et après projet

Source : Enquête au niveau des 30 ménages membres GEC Mamonjy et Tsy mba deko CR Ambodimadiro, mois de juin 2021

D'après ce graphique, les taux d'acquisition du Lit en palissandre, de matelas à mousse et des autres (armoires, bahut, commode, table...) sont de 100,0% après projet contre moins de 40% avant de projet, donc, il y a une évolution positive plus de 60%. Ensuite, le salon complet est de 50% après projet contre 15,6% avant-projet soit une évolution de 34,4%. Ces résultats s'expliquent par la recherche de confort des ménages.

IV. Discussion des resultats

Dans cette partie, il s'avère nécessaire de confronter les résultats de notre recherche aux résultats des recherches antérieures.

4.1 Esprit innovatif et d'organisation socioprofessionnelle auprès des paysans

L'une des innovations notables que le projet apporte dans la vie des paysans est le passage d'une structure annuelle de revenus à une structure quasiment journalière de revenus. La masse monétaire réelle que brassent les paysans au cours d'une année est loin d'être parfaitement connue, compte tenu des ventes parallèles qui échappent au contrôle des données statistiques. Ces situations peuvent expliquer la raison de monter en deuxième position après riziculture le commerce (95,5%) et en troisième l'élevage (92,5%). Cette situation est contraire ce qui était annoncé par Razanadravao en 2014 « *l'élevage constitue la deuxième activité économique de la population après l'agriculture* ».

4.2 Diversification des activités agricoles et amélioration des conditions de vie paysanne

Le résultat nous montre que le revenu par tête par ménage annuellement a augmenté de 3 058 025 Ar qui est supérieur au niveau de Madagascar (Instat, 2011). Et en terme journalier 8 495 Ar, ce qui supérieur à celle de la Banque Mondiale (Bechir, 2019). Ce changement peut s'expliquer grâce à la pratique de la riziculture améliorée.

Cette augmentation du revenu a une incidence au niveau des dépenses de consommation, du cadre de vie des ménages et sur la participation des paysans au développement local.

Un autre résultat nous révèle que l'évolution des dépenses de consommation des ménages suit les quatre lois d'Engel (Zeng, 2010). Si le revenu augmente, les dépenses liées aux aliments ont la tendance baissière. Les dépenses au logement, à l'énergie, à l'éclairage ont stagné. Les dépenses diverses liées à la santé, à l'éducation ont tendance à la hausse. Seule la deuxième loi n'est pas confirmée.

Après avoir confronté nos résultats à ceux des études antérieurement menées dans le même domaine, nous nous sommes rendu compte que nos résultats viennent compléter ceux de nos prédécesseurs ; confirmant par la même occasion notre hypothèse selon laquelle l'approche apportée par l'AKF/OSDRM a permis d'initier et de susciter l'esprit innovatif et d'organisation socioprofessionnelle auprès des paysans. Et ceci ne suffit pas, la diversification des activités agricoles promue par l'AKF/OSDRM apporte une nette amélioration des conditions de vie paysanne par l'augmentation du niveau de revenu.

V. Conclusion

En effet, les techniques de commercialisation des produits agricoles introduits par le projet modifient les relations au sein des groupes sociaux et l'ordre social traditionnel et coutumier. Il a donné la possibilité au plus grand nombre de paysans, quel que soit le rang social de sortir de l'ombre par le concept de groupe villageois d'épargne communautaire.

Notre intention en abordant ce sujet était d'étudier l'apport de l'agriculture dans l'amélioration des conditions de vie paysanne et par dévers, de promouvoir la culture diversifiée sur le territoire de la région dans l'optique de l'augmentation de la production régionale et la satisfaction de la demande extra-région.

Nous nous sommes efforcées d'atteindre dans notre analyse, les objectifs fixés et de vérifier les hypothèses assignées au départ. Notre intérêt s'est également porté tout au long du travail sur les changements intervenus dans les différents domaines de la vie des bénéficiaires après l'encadrement du projet.

Au terme de l'étude, l'on a pu constater les changements intervenus dans la vie des bénéficiaires du projet. AKF/OSDRM a pu fournir à ces paysans des revenus substantiels qui leur permettent d'apporter des réponses à leurs besoins quotidiens, d'améliorer ainsi leur existant. Les insécurités (vols, banditisme) au niveau de la CR Ambodimadiro diminuent aussi.

Aussi dans l'optique d'augmenter la production régionale et de lutter contre la pauvreté, quelle initiative doit-on prendre pour inciter la production à grande échelle et quelle politique faut-il initier afin d'insérer les jeunes gens sans emplois dans le secteur primaire du tissu socio-économique par l'exploitation agricole ?

VI. Références

- Bechir R. 2019. La pauvreté et les disparités régionales et locales en Tunisie, une analyse statistique. DROFE no. 5 Novembre.
- Blades D. 1989. Révision du système de comptabilité nationale : Aperçu des objectifs et des principales questions.
- Instat, 2011. Enquête Périodique auprès des Manages. Rapport principal. 376pp
- Instat-CCER, 2020. Résultats globaux du recensement général de la population et de l'habitat de 2018 de Madagascar (RGPH-3).
- Mandimbisoa R. 2020. Conjoncture économique : le taux de pauvreté atteint 77,4%. Banque Mondiale. Jeudi 17 décembre 2020.
- Nations Unies, 2009. Rapport de conférences des nations unies sur le commerce et développement. 2009. Renforcer l'intégration économique régionale pour le

ONN 2012. Plan National d'Action pour la Nutrition-III 2017-2021. "Améliorer l'état nutritionnel de la population Malagasy, en particulier les plus vulnérables". La Nutrition, garant d'un Capital Humain pour un Développement social et économique Durable. 81pp

Plan Régional de Développement de Sofia. 2005. 116pp, s.éd, sl,

Zeng C. 2010. Chapitre I : Les grandes fonctions économiques. Analyse économique et historique des sociétés contemporaines.